

Mythe et image : narration et représentation sur les sarcophages romains
Séance du 18/11

Cléobis et Biton

Hérodote, *Histoires*, I, 31 : Crésus demande à Solon qui, à sa connaissance, sont les plus heureux des hommes. L'Athénien nomme en seconde place les Argiens Cléobis et Biton.

Ὡς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον εἶπας πολλά τε καὶ ὄλβια, ἐπειρώτα τίνα δεύτερον μετ' ἐκείνον ἴδοι, δοκέων πάγχυ δευτερεῖα γῶν οἴσασθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « Κλέοβιν τε καὶ Βίτωνα. Τοῦτοισι γὰρ ἐοῦσι γένος Ἀργεῖοισι βίος τε ἀρκέων ὑπὴν καὶ πρὸς τούτῳ ῥώμη σώματος τοιήδε· ἀεθλοφόροι τε ἀμφοτέροι ὁμοίως ἦσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος· ἐούσης ὀρτῆς τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργεῖοισι ἔδεε πάντως τὴν μητέρα αὐτῶν ζεύγεϊ κομισθῆναι ἐς τὸ ἱρόν, οἱ δὲ σφι βόες ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὄρῃ· ἐκκλητιόμενοι δὲ τῇ ὄρῃ οἱ νεηνία ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην εἶλκον τὴν ἄμαξαν, ἐπὶ τῆς ἀμάξης δὲ σφι ὠχέετο ἡ μήτηρ, σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσεράκοντα διακομίσαντες ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δὲ σφι ποιήσασι καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος τελευτῆ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο, διέδεξέ τε ἐν τούτοισι ὁ θεὸς ὡς ἄμεινον εἶη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον ἢ ζῶειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην, αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἶων τέκνων ἐκύρησε. Ἡ δὲ μήτηρ περιχαρῆς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, σῆσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος εὔχετο Κλέοβι τε καὶ Βίτωνι τοῖσι ἐωυτῆς τέκνοισι, οἱ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, τὴν θεὸν δοῦναι τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἄριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν ὡς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχίθησαν, κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνία οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλει τούτῳ ἔσχοντο, Ἀργεῖοι δὲ σφῶν εἰκόνας ποιησάμενοι ἀνέθεσαν ἐς Δελφοῦς ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. »

En vantant le bonheur et la destinée de Tellos, Solon avait excité Crésus à questionner ; Crésus lui demanda qui, des hommes qu'il avait vus, serait le second après Tellos ; il était fermement persuadé que la seconde place au moins serait pour lui. Mais Solon répondit : « Cléobis et Biton. Ils étaient de race argienne, jouissaient de ressources suffisantes, et, de plus, d'une force corporelle dont voici les preuves : tous deux pareillement avaient remporté des prix dans les concours, et on raconte d'eux cette histoire. Un jour de fête d'Héra chez les Argiens, il fallait absolument que leur mère fût portée au sanctuaire par un attelage ; et leurs bœufs n'étaient pas arrivés des champs en temps voulu ; empêchés d'attendre faute de temps, les jeunes gens se mirent eux-mêmes sous le joug et traînèrent le char, le char où leur mère avait pris place ; ils la transportèrent pendant quarante-cinq stades et arrivèrent au sanctuaire. Cet exploit accompli à la vue de l'assemblée, ils terminèrent leur vie de la meilleure façon ; et, dans la circonstance, la divinité fit bien voir que, pour l'homme, il vaut mieux être mort que vivant. Les Argiens, entourant les jeunes gens, les félicitaient de leur force ; les Argiennes félicitaient leur mère d'avoir de semblables enfants ; elle, charmée de leur action et de l'éloge qu'on en faisait, debout en face de la statue divine, pria la déesse d'accorder à Cléobis et à Biton ses fils, qui l'avaient grandement honorée, ce que l'homme peut obtenir de meilleur. À la suite de cette prière, après le sacrifice et le banquet, les jeunes gens s'endormirent dans le sanctuaire même ; et ils ne se relevèrent plus, mais trouvèrent là leur fin. Les Argiens firent faire d'eux des statues qu'ils consacrèrent à Delphes comme celles d'hommes excellents. »